

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite\\_015-4-chem | Séduction. ItemF. Lallemand. \[Photocopie\]](#)

## **F. Lallemand, [Photocopie]**

**Auteur : Foucault, Michel**

### **Présentation de la fiche**

Coteb015\_f0200

SourceBoite\_015-4-chem | Séduction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Lallemand, François](#)

Références bibliographiques[Lallemand, Observations pathologiques propres à éclairer plusieurs points de physiologie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### **Références éditoriales**

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

toutefois que les symptômes spasmodiques disparurent bientôt après.

Plus tard, les enfants sont exposés aux mêmes dangers de la part de leurs bonnes; et ce n'est pas alors d'ignorance seulement qu'on peut les accuser. Il en est qui, emportées par la fougue de leur tempérament, et redoutant les suites de liaisons plus sérieuses, ne rongissent pas de corrompre, à leur profit, les garçons qui leur sont confiés, et cela dès la première enfance. C'est ainsi qu'ont été pervertis, dès l'âge de cinq ou six ans, plusieurs des malades dont j'ai reçu les confidences. Lors même que ces jouissances prématurées cessent par hasard, ou par suite d'une surveillance éclairée, elles laissent dans les organes une excitation factice, qui provoque d'autres abus, et le reste de l'existence est compromis. Ce que Rabelais raconte de la première éducation de Gargantua, des plaisanteries de ses bonnes, de leurs caresses, etc., n'est pas une de ces fictions sous lesquelles il se plait souvent à cacher quelque vérité hardie; c'est malheureusement l'expression un peu crue, mais fidèle, de ce qui arrive trop souvent aux enfants qu'une imprévoyance aveugle abandonne, sans surveillance, à des mains mercenaires.

On conçoit que les dangers de ces rapports augmentent avec le développement des organes. L'observation de Henri Van-Hers que j'ai citée, page 592, donne une idée frappante des conséquences qui peuvent en résulter pour le reste de la vie. Les exemples de cette nature sont assez nombreux pour que je me dispense de les citer, et l'on doit peu s'en étonner, si l'on pense que ces filles de service vivent dans le célibat, qu'elles sont bien nourries et

l'enfant dépérit rapidement, et devient plus difficile à calmer. Je crus d'abord à des vers, à la dentition, etc.

Mais ayant remarqué certains gestes, j'examinai les parties génitales, et je trouvai la verge en érection. Il ne me fut pas difficile de tout apprendre, car cette imprudente nourrice n'avait pas cru mal faire: il lui semblaît que, à cet âge, elle pouvait chatouiller ces parties comme le menton. On dut la renvoyer, car sa présence suffisait pour rappeler à cet enfant des sensations dont il s'était déjà fait une habitude. Il fallut même du temps et de la surveillance, pour effacer entièrement ces premières impressions. Cependant, le rétablissement fut ensuite très-prompt.

Le Dr Deslandes rapporte deux observations analogues, l'une de M<sup>r</sup> Bielt (pag. 427), et l'autre du Dr Andrieux (pag. 316), que je me borne à indiquer en ce moment.

J'ai entendu le Professeur Hallé, dans son cours d'hygiène, rapporter divers faits de même nature, et le vénérable Chaussier m'en a raconté plusieurs autres. Tous deux les regardaient comme moins rares qu'on ne serait porté à le croire: je pense de même, parce que de semblables manœuvres appaisent très-promptement les enfants, et que les nourrices désirent avant tout se débarrasser des cris qui les importunent: elles sont loin, d'ailleurs, de se douter des conséquences de leur conduite.

C'est sans doute ainsi qu'il faut expliquer le cas de cet enfant traité par le Dr Goupi (Voy. Deslandes, pag. 172), qui revint de nourrice, à l'âge de 18 mois, avec l'habitude de la masturbation; habitude qui lui valut plus tard des accès épileptiformes, etc., et dont il fut assez difficile de le corriger, vers l'âge de quatre ans. Je ferai remarquer



de le connaître. J'ai 1860 de durée-mes. Je vous remercie  
des soins que vous m'avez donnés, et que si les sexes diffé-  
rents de la masculinité; pendant du moi qui est plus tard  
du sein de nourrir, à l'âge de 18 mois, 1900 l'habi-  
tudine m'a fait le Dr Gordin (Voy. Descentes, page 125).

C'est sans doute ainsi qu'il faut expliquer le cas de ces  
qu'il y a des points de correspondance de ces points  
de correspondance des cas du développement; elles sont jointes  
les unes, et que les nourrices de ces points  
de correspondance masculines s'habituent à ces points  
sans doute à le croire; je pense de même, parce que  
lors que les nourrices sont comme les autres, parce que  
réservable. Quant à moi, en ce qui concerne les autres  
réservés, rapportés dans le même ordre, et le  
3<sup>e</sup> en ce qui concerne les autres, dans son cas  
(page 126), que je me sois à multiplier en ce moment.  
Lors de la 2<sup>e</sup> (page 127), et l'autre du Dr Gordin  
les Dr Descentes s'habituent aux autres, dans les  
autres, je réviserai ces autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.

Il y a en ce qui concerne les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.  
Lors que les autres, dans les autres, dans les autres.

avec l'âge, dans le cas où, un cas, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où.

On voit que les autres, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où,  
dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où, dans le cas où.